

---

## CAVOUR

Le nom de Cavour a été cité dernièrement au Parlement du Canada, comme celui de l'un des plus grands hommes d'Etat du dix-neuvième siècle (1).

Ministre et politicien habile, Cavour le fut. Mais un catholique ne saurait le proclamer sans fétrir en même temps ce démolisseur du trône pontifical, ce révolutionnaire dont les dix années de vie politique ne furent qu'une conspiration permanente.

Le fait que Cavour était un arrière-neveu de St-François de Sales, ce que plusieurs de ses admirateurs ignorent sans doute, ne suffit pas pour justifier la moindre glorification de cet homme politique encore plus fourbe et hypocrite qu'il n'était habile.

---

### Les premiers francs-maçons canadiens

J'ai eu la bonne fortune, en feuilletant de vieux almanachs canadiens, de retrouver sinon les premières traces du moins les commencements de cette formidable société secrète dont les tendances ont si justement alarmé l'Eglise catholique, qui devait plus tard la condamner en termes si formels. Je veux parler de la franc-maçonnerie. Il est même fait mention de cette secte dans le premier numéro de la série des almanachs de Brown — ce qui ne veut pas dire toutefois que l'installation de cette société dans notre pays ne remonte pas au delà de cette date.

La franc-maçonnerie est d'importation anglaise et ce sont les régiments anglais venus ici après la cession du Canada qui ont dû l'y transplanter. En 1780, l'organisation de cette société était déjà quasi parfaite, et comptait un état-major assez considérable. Brown en fait le relevé qui suit :

“The ancient and honorable Society of Free and Accepted Masons in Canada :

Grand officer: the Honorable Brother John Collins, Esq., Grand Master; Brother Thomas Aylwin, Esq., Deputy Gr. M.; Brother James Thompson, Brother H.-A. Kennedy, Grand Wardens; Brother Chs. Grant, Esq., Brother Lauchlin Smith,

---

(1) Eloge de Gladstone par M. Laurier.